

Extra-balle œuvre au sein d'une association nationale



Mardi et mercredi, l'association nationale des organisateurs de séjours éducatifs dits de rupture (Oser) était réunie à Nervet-Hir, afin de préparer un colloque prévu à Paris en mars. Au centre, Martine Le Moal, directrice d'Extra-balle et secrétaire d'Oser.

Implantée depuis des années à Nervet-Hir, l'association Extra-balle y accueille des jeunes qu'elle envoie ensuite en Afrique, actuellement au Burkina-Faso, en séjour de rupture... avec leur environnement habituel.

Avant de partir pour quatre mois, les adolescents passent six semaines de préparation à Nervet-Hir. « **Actuellement, nous en avons six en Afrique et deux au centre, en préparation** », détaille la directrice, Martine Le Moal. Mardi et mercredi, des organisateurs de séjours de Bretagne, Normandie, Alpes de Haute-Provence, Indre-et-Loire, Lyon ou encore de Sète se sont retrouvés à Ploumagoar.

Réunis au sein de l'association OSER (organisateur de séjours dits

de rupture), ils préparent un colloque qui se déroulera en mars 2012 à Paris. L'objet : « **Communiquer sur nos manières de travailler** », indique le président, Thierry Tichit, directeur d'un séjour à Quimper.

Fondée en 2009, Oser fédère dix-huit organisateurs de séjours qui, ensemble, ont élaboré une charte. « **Nos séjours concernent 1 % des jeunes placés en France. Nous sommes une alternative à d'autres formes de placement, mais aussi à l'hôpital ou à la prison.** » Les jeunes accueillis sont toujours volontaires et ont en moyenne 16 ans. « **Nous obtenons de très bons résultats quand les jeunes viennent en premier placement** », observent-ils.